

surtout ses connaissances approfondies de l'antiquité profane feront toujours de lui un professeur distingué parmi les professeurs de littérature ancienne. On lui a reproché d'aller beaucoup trop vite, on aurait dû lui en faire un mérite ; car, M. Demons a continué ses leçons sans interruption et avec la plus scrupuleuse exactitude, mérite assez rare en général, et qui est la politesse des professeurs comme celle des rois. Le plan qu'il a adopté est aussi de beaucoup préférable à celui de l'année dernière. Une de ces leçons de la semaine est consacrée à l'étude historique, philosophique ou philologique de la littérature ancienne, l'autre leçon est consacrée aux explications des textes grecs et latins, et ainsi tous les goûts peuvent se satisfaire. Un plan semblable a été adopté par le professeur de littérature hébraïque à la Faculté de Théologie. M. Demons appartient à l'école classique, c'est dire assez les qualités ou les défauts de son enseignement toujours utile et toujours plein d'intérêt. Il faut l'avouer, nous ne comprendrions pas la littérature ancienne expliquée par un professeur d'une école opposée, la critique refroidirait trop souvent l'enthousiasme. Pour citer un exemple des doctrines de M. Demons, nous rappellerons la première leçon où le professeur soutenait la supériorité de l'éloquence des anciens sur celle des modernes, et il avouait, cependant, que l'infériorité moderne supposait l'excellence de nos institutions. Il nous a semblé qu'il pouvait ici distinguer entre la forme et l'idée; l'éloquence des Chrysostôme et des Augustin agitait les intérêts éternels, celle des Mirabeau et des Maury agitait des intérêts sociaux, peut-être plus grands que ceux de la Grèce ou de Rome, devant des assemblées moins nombreuses, il est vrai, mais plus éclairées certainement.

Nous soumettons cette réflexion à M. Demons, peut-être n'avons-nous pas compris entièrement la pensée qu'il développera ou qu'il a développé sans doute plus tard.

— M. l'abbé Noiroi, dont l'enseignement célèbre eut été en parfaite harmonie avec celui de ses confrères a modeste-